

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 34 (2007)

Artikel: Lai palatte de bôs = La spatule de bois

Autor: Oberli, Marie-Louise

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-245126>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LAI PALATTE DE BÔS - LA SPATULE DE BOIS

Marie-Louise Oberli – Lai Babouératte, La Coccinelle, Saignelégier (JU)

*Dis, graind-mère, pourquoi t'odjoiyе
encoué ç'te véye palatte de bôs po virie
lai fairainne dains lai tchaisse ? Èlle
ât eûsaie de chrégue quasi djûnque à
moitan, pe y me demainde aito en quoi
çolî sért ces doux entchaipyés su lai
san bombée ?*

*In pannou dains ène main, ène palatte
de bôs dains l'atre, Boubi chèt ans,
éde sai graind-mère è randgie les
aisements odjoiyis po le dénaîe.
Graind-mère saît que ren ne rjippe en
lai curiosité de l'afaint, aitaint pare
le temps d'y répondre. Elle réssue ses
mains aivo son dvaintie de tcheusène,
bousse son relaivou a moitan de lai
tâle, tôt bâlement se siete su le bainc,
le boûeba à long, lai palatte de bôs
dains ène main elle raconte :*

*Cte palatte de bôs ât pus véye que toi
petét.*

*Pus véye que moi ? breûye le boûeba
tôt écâmi !*

*Aiye pus véye que toi, asse véye que
ton père.*

*Lai graind'mère lésse péssaie enne
boussiatte, hichtoire de faire è durie
l'émaiement di petét boûeba, pe
raiconte :*

*Tchaind ton père, tes oncias son vni à
monde, niün ne pailaie de petêts potats
tcheusnès dains des mâsons étchipées
échqueprès po aipontie, tcheure des
lédjumes, biaintches tchées po les
popenats. Les méres daivaïnt se*

*Dis, grand-mère pourquoi utilises-tu
encore cette vieille spatule de bois
pour tourner la farine dans la casse-
role ? Elle est usée de biais presque
jusqu'au milieu, et je me demande
aussi à quoi servent ces deux entailles
faites sur le côté bombé ?*

*Un essuie-services dans une main, une
spatule de bois dans l'autre, Boubi
sept ans, aide sa grand-mère à ranger
la vaisselle utilisée pour le dîner.
Grand-mère sait que rien ne résiste à
la curiosité de l'enfant, autant pren-
dre le temps de lui répondre. Elle es-
suie ses mains avec son tablier de
cuisine, pousse son fait-tout au milieu
de la table, calmement s'assied sur le
banc, le garçonnet à côté, la spatule
de bois dans une main, elle raconte :
Cette spatule de bois est aussi vieille
que toi petit.*

*Aussi vieille que moi ? s'exclame le
garçonnet tout étonné !*

*Oui plus vieille que toi, aussi vieille
que ton père.*

*La grand-mère laisse passer un instant,
histoire de faire durer l'étonnement
du petit garçon, et raconte :*

*Lorsque ton père, tes oncles sont nés,
personne ne causait de petits pots cui-
sinés dans des maisons équipées spé-
cialement pour cuire des légumes,
viandes blanches pour les poupons.
Les mamans devaient se débrouiller*

débrouyie po baiyie es petêts l'afaints ène neurréture en raippot de louê aidge, de louê robuchtance, paifois d'ène pidouse saintè. Tot cmen po le laicé, se ène mère ne moyait aillétie son popnat, elle daivait se raibaittre su le laicé de vaitche, copè d'âve. Les aiyeutchons trap cyaile étaïnt neurri à laicé de tchîevre. Aiprés quéques mois, le laicé dains lai botoiye ne moyant pus émondure l'aippétit de l'afnat, ç'ât lî que mai palatte de bôs trove sai pyaice dains mon hichtoire. Cmen les petêts potats dje aiponties n'éxistaïnt pocoué, y te l'aidje dit, les mères tcheusaïnt de l'oûerdge, di riz, des syètons d'aivoine, pe aivo le brûe adjoutè a laicé, elles aipontaïnt les botoiyattes es petêts.

Qué traivaiye ! mains graind-mère, les doux entchaipyès à dos de lai palatte de bôs pourquoi ?

Po ne pon aivoi è mésuraie le brûe, le laicé po ène botoiyatte, lai palatte aivo ses doux entchaipyès tenie bin draite dains lai tchaisse, me rensoignie su lai quantité de litchide, premiere entchaipyè, di brûe, douxième entaiye, di laicé; tôt sëmpye !

Le litchide étaïnt pus épâs, aivô ène aidjeuye étchâdèe à roudge, on éléûchait le ptchu de lai quique.

Po tai fête graind-mère, y veut t'eûffrit ène tote neue palatte de bôs, çtée-lî ât trap eûsèe. Ç'ât dgenti Boubi, mains y voidge mai véye, taint de seuvenis y demouérant aiccreutchis.



pour donner aux petits enfants une nourriture adaptée à leur âge, à leur robustesse ou, parfois, d'une santé fragile. De même pour le lait, si une maman ne pouvait allaiter son poupon, elle devait se rabattre sur le lait de vache coupé d'eau. Les nouveaux-nés affaiblis étaient nourris au lait de chèvre. Après quelques mois, le lait du biberon ne suffisait plus à calmer l'appétit de l'enfant; c'est là que ma spatule de bois trouve sa place dans mon histoire.

Comme les petits pots déjà préparés n'existaient pas, je te l'ai déjà dit, nous, les mamans, cuisions de l'orge, du riz, des flocons d'avoine et, avec le bouillon, nous apprêtions les biberons de nos petits.

Quel travail ! mais grand-mère, les deux entailles au dos de la spatule de bois, pourquoi ?

Pour ne pas avoir à mesurer le bouillon, le lait pour un biberon, la spatule de bois avec ses deux entailles, tenue bien droite dans la casserole, me renseignait sur la quantité de liquide. Première entaille, du bouillon, deuxième entaille, du lait; tout simple !

Le liquide étant plus épais, avec une aiguille chauffée au rouge, on agrandissait le trou de la tétine.

Pour ta fête, grand-mère, je veux t'offrir une spatule de bois toute neuve, celle-là est trop usée. C'est gentil, Boubi, mais je garde ma vieille, tant de souvenirs y demeurent accrochés.